

Poème de Clorinde

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Clorinde, comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1637

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Poème de *Clorinde*1637.

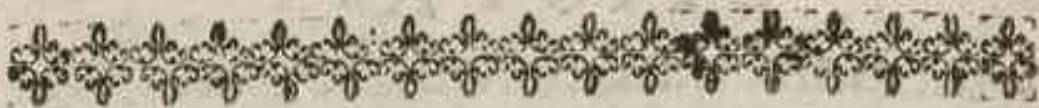
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :


<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1099>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA MESME, SONNET.

 Orce (ma passion) ce respect tyrannique,
Qui me deffend la plainte, à deux pas de la
mort,

Ce qu'on voit de Pourrat, est doux, est Angelique,
Mais son cœur, & ses yeux, ont bien peu de rapport.

Elle ne peut douter, qu'elle ne soit l'unique,
D'où dépend deormais mon bon, ou mauvais sort,
Elle sçait qu'interdit, confus, melancholique,
Du seul bien de la voir, j'attends du reconfort.

Et cependant, cent fois j'ay veu sortir de l'onde
Cet œil qui fait tout voir, & qui voit tout le monde
Depuis que sa beauté, ne luit plus en ce lieu.

Encor sans me parler partit cette inhumaine;
N'est-ce pas me flatter d'une esperance vaine,
Que d'attendre un bon iour, d'où ie n'eus point d'adieu.

ROTROV.